

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 5 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Jeudi 5 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique extérieure](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi le 5 juillet 1849

Je n'ai encore vu personne aujourd'hui que lady Jersey. Je ne sais donc que les journaux. Une lettre d'Albrecht bonne. Il [?] & Kisseleff essaie de rattraper pour moi là rue St Honoré. Je désire ; mais je doute. Une fois à Rome, qu'allez- vous y

faire, et d'abord quel drapeau arborerez- vous ? Que de complications à prévoir. Albrecht dit que les puissances doivent ménager la situation de la France et reconnaître qu'elle a rendu un grand service à l'Europe par cette triste campagne. C'est sans doute le dire de Kisseleff voilà pourquoi je cite. Metternich va toujours de même. Les forces s'en vont, c'est là le côté alarmant. L'appétit est parti aussi, il ne veut rien prendre. J'ai été interrompue par le duc de Beaufort & les Delmas. Ce n'est pas là où l'on trouve des nouvelles. Adieu, je vous attends donc demain à cinq heures. Ce sera bien court, c'est toujours trop court. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 5 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2999>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 5 juillet 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2333

Richmond jeudi le 5 juillet  
1849.

Ji n'ai encore vu personne  
aujourd'hui par Lady Jersey.  
Ji me sai donc plus jouissance  
une lettre d'Albrecht brève.  
il m'adu, 2 d'indes bagage  
de rattraper pour moi la  
rue St. florentin. j'espère  
ji dirai, mais ji doute.  
un son à venir, j'ai allé  
m'y faire? et d'abord  
quel drapeau arborer  
vous? quelle complaisance  
à servir. Albrecht dit  
plus personne dirait

univars la situation de  
la France et reconnaître  
qu'elle a rendu un grand  
service à l'Europe par cette  
triste campagne: c'est sans  
doute le droit de Kéruec, mais  
pourquoi j'y suis.

Mettre-moi ma toujours  
de venir. Les femmes s'en  
vont, c'est la lecture aller  
marcher. L'apitit est parti  
aussi, il ne veut rien prendre.  
j'ai été interrompue par  
le duc de Beaufort à la

Delmas. c'est un peu la  
où l'on trouve du nouveau,  
adieu, j'y vais attendre  
donc demain à cinq heures,  
un peu court, c'est toujours  
trop court. adieu.